



MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE

EAE GRA 5

SESSION 2019

## AGRÉGATION CONCOURS EXTERNE

Section : GRAMMAIRE

COMPOSITION COMPLÉMENTAIRE :  
OPTION A : GREC ET LATIN  
OPTION B : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE

Durée : 2 heures 30

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

***Option A :** Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.*

***Option B :** Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne*

*Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB :** Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

A

## INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

### ► Option A : grec et latin

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0201B	104B	0316

### ► Option B : français ancien et moderne

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0201B	104B	0315



**Composition complémentaire**  
**Option A : latin**

Iamque tempore, ut aiebat sacerdos, id postulante stipatum me religiosa cohorte deducit ad proximas balneas et prius sueto lauacro traditum, praefatus deum ueniam, purissime circumrorans abluit, rursumque ad templum reductum, iam duabus diei partibus transactis, ante ipsa deae uestigia constituit secretoque mandatis quibusdam, quae uoce  
5 meliora sunt, illud plane cunctis arbitris praecipit, decem continuis illis diebus cibariam uoluptatem cohercerem neque ullum animal essem et inuinius essem. Quis uenerabili continentia rite seruatis, iam dies aderat diuino destinatus uadimonio, et sol curuatus intrahebat uesperam. Tum ecce confluunt undique turbae sacrorum ritu uetusto uariis quisque me muneribus honorantes. Tunc semotis procul profanis omnibus linteo  
10 rudique me contectum amicimine arrepta manu sacerdos deducit ad ipsius sacrarii penetralia.

Apulée, *Les Métamorphoses*, XI, 23

**QUESTIONS**

- 1. Phonétique.** Étude diachronique des changements de timbre et de quantité des voyelles brèves en syllabe intérieure, à partir des formes du texte.
- 2. Lexicologie.** Étude du vocabulaire religieux présent dans le texte (aspects morphologiques, sémantiques et si possible étymologiques).

**Composition complémentaire**  
**Option B : ancien français**

- La dame, pluranz e pensive,  
Li respundi mut bonement ;  
308 Demande li cumfaitement  
Il est venuz e de queil tere  
E s'il est eisseliez pur guere.  
« Dame, fet il, ceo n'i ad mie.  
312 Mes si vus plect que jeo vus die,  
La verité vus cunterai,  
Nient ne vus en celerai.  
De Bretagne la Menur fui.  
316 En bois alai chacier jehui ;  
Une blanche bise feri  
E la saete resorti ;  
En la quisse m'ad si nafré,  
320 Jamés ne quid estre sané.  
La bise se pleinst e parlat :  
Mut me maudist, e si urat  
Que ja n'eüsse guarisun  
324 Si par une meschine nun,  
Ne sai u ele seit trovee.  
Quant jeo oï la destinee,  
Hastivement del bois eissi.  
328 En un hafne ceste nef vi,  
Dedenz entrai, si fis folie !  
Od mei s'en est la neifs ravie ;  
Ne sai u jeo sui arivez,  
332 Coment ad nun ceste citez.  
Bele dame, pur Deu vus pri,  
Cunseillez mei, vostre merci !  
Kar jeo ne sai queil part aler,  
336 Ne la neif ne puis gouverner. »

*Lais bretons (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles) : Marie de France et ses contemporains, « Guigemar », vv. 306-336, p. 192-195, N. Koble et M. Séguy (eds), Paris, Honoré Champion*

**QUESTIONS**

1. Traduire en français moderne le passage du v. 311 au v. 336.
2. Retracer l'histoire phonétique de *merci* (v. 334 ; étymon : *mercedem*).
3. Morphologie : a) Relever les formes de présents dans le texte et les classer selon le système du français médiéval ; b) Rendre compte de la genèse de la forme *puis* (v. 336) et de son évolution ultérieure.
4. Syntaxe : étudier l'interrogation indirecte dans l'ensemble de l'extrait.
5. Vocabulaire : étudier le mot *meschine* (v. 324).

**Composition complémentaire**  
**Option B : français moderne**

SCÈNE VI  
Silvia, Arlequin, Flaminia

- SILVIA : Bonjour, Arlequin, ah ! que je viens d'essayer un bel habit ! Si vous me voyiez, en vérité vous me trouveriez jolie ; demandez à Flaminia. Ah, ah ! si je portais ces habits-là, les femmes d'ici seraient bien attrapées, elles ne diraient pas que j'ai l'air gauche. Oh que les ouvrières d'ici sont habiles !
- 5 ARLEQUIN : Ah, mamour ! elles ne sont pas si habiles que vous êtes bien faite.  
SILVIA : Si je suis bien faite, Arlequin, vous n'êtes pas moins honnête.  
FLAMINIA : Du moins ai-je le plaisir de vous voir un peu plus contents à présent.  
SILVIA : Eh dame, puisqu'on ne nous gêne plus, j'aime autant être ici qu'ailleurs ; qu'est-ce que cela fait d'être là ou là ? On s'aime partout.
- 10 ARLEQUIN : Comment, nous gêner ! on envoie les gens me demander pardon pour la moindre impertinence qu'ils disent de moi.  
SILVIA *d'un air content* : J'attends une dame aussi moi, qui viendra devant moi se repentir de ne m'avoir pas trouvée belle.  
FLAMINIA : Si quelqu'un vous fâche dorénavant, vous n'avez qu'à m'en avvertir.
- 15 ARLEQUIN : Pour cela, Flaminia nous aime comme si nous étions frères et sœurs. (*Il dit cela à Flaminia.*) Aussi, de notre part, c'est queuci queumi.  
SILVIA : Devinez, Arlequin, qui j'ai encore rencontré ici, mon amoureux qui venait me voir chez nous, ce grand Monsieur si bien tourné ; je veux que vous soyez amis ensemble, car il a bon cœur aussi.
- 20 ARLEQUIN *d'un air négligent* : À la bonne heure, je suis de tous bons accords.  
SILVIA : Après tout, quel mal y a-t-il qu'il me trouve à son gré ? Prix pour prix, les gens qui nous aiment sont de meilleure compagnie que ceux qui ne se soucient pas de nous, n'est-il pas vrai ?  
FLAMINIA : Sans doute.
- 25 ARLEQUIN *gaiement* : Mettons encore Flaminia, elle se soucie de nous, et nous serons partie carrée.  
FLAMINIA : Arlequin, vous me donnez là une marque d'amitié que je n'oublierai point.  
ARLEQUIN : Ah ça puisque nous voilà ensemble, allons faire collation, cela amuse.  
SILVIA : Allez, allez, Arlequin ; à cette heure que nous nous voyons quand nous voulons, ce n'est pas la peine de nous ôter notre liberté à nous-mêmes, ne vous gênez point.
- 30 *Arlequin fait signe à Flaminia de venir.*  
FLAMINIA *sur son geste dit* : Je m'en vais avec vous, aussi bien voilà quelqu'un qui entre et qui tiendra compagnie à Silvia.

Marivaux, *La Double Inconstance*, édition de Christophe Martin,  
Paris, Flammarion, collection GF, 1996, p. 70-72

**QUESTIONS**

1. **Lexicologie** (4 points)  
Faites l'étude des mots : *attrapées* (l. 3) ; *impertinence* (l. 11).
2. **Grammaire** (8 points)  
Étudiez *que* dans le texte.
3. **Étude de style** (8 points)  
Le comique.